

D 528 NICARAGUA: MORT D'UN PRETRE GUERILLERO

Les guérilleros de Nicaragua continuent leurs tentatives insurrectionnelles, la première en septembre 1978 (cf DIAL D 482 et 483), la deuxième en avril 1979.

On sait que dans l'une des trois branches du Front sandiniste de libération nationale (cf. DIAL D 515), celle dite "tercériste" ou insurrectionnelle compte dans ses rangs de nombreux chrétiens. Les prêtres les plus connus sont Ernesto Cardenal, dont la communauté de Solentiname avait été rasée en novembre 1977 (cf. DIAL D 409), et Gaspar García Laviana qui, à Noël 1977, avait annoncé son départ pour la guérilla (cf. DIAL D 419).

Ce dernier devait être tué au combat en décembre 1978, conformément au communiqué du Front sandiniste du 11 décembre de cette année-là. Il avait alors le grade de commandant et militait en fait dans le Front depuis cinq ans.

On vient de trouver son "testament". Le voici.

— Note DIAL —

SI JE MEURS...

Si je meurs,
je ne veux pas que sanglotent hypocritement
les sangsues du peuple.
Je ne veux pas que me pleurent
ces chiens qui dévorent les gens par troupeau.
Je ne veux pas que leurs larmes acides
stérilisent mon oeuvre.
Le monde des innocents pourrait croire
que j'étais des leurs.
Rien que d'y penser cela me rend malade.
J'ai défendu ma liberté dans l'existence,
mais ils ont tout
et ils voudraient encore
poser leurs griffes sur mon oeuvre
si je meurs.
Non! car mon oeuvre est du peuple!
Qu'ils boivent
leurs larmes amères!
Leurs larmes amères je les ai vues
brûler les pauvres
comme lave en fusion.
J'ai vu leurs larmes
consoler les veuves des paysans
pour de suite les tuer
de famine.

Je les ai vus tuer les leaders des pauvres
- pauvres comme eux -
pour de suite les pleurer en funérailles somptueuses.
J'ai vu les travailleurs accidentés
pour manque de sécurité.
J'ai vu les faces de ces chiens ventrus, chagrinées,
j'ai vu leurs larmes acides,
et je les ai vus ensuite
les achever à coups de pied
comme chiens efflanqués.
Non! qu'ils ne me pleurent pas!
J'ai souffert de leur faute
d'amers silences,
car ils étaient les plus forts.
J'ai retenu mes sanglots.
Non! qu'ils ne me pleurent pas!

Mais je vais crier jusqu'à ce que je meure
pour que mangent mieux mille chiens maigres
qu'un chien gras
gavé de nourriture
et piétinant les restes
pour que n'en mange personne.
Je sais, je sais
qu'ils m'ont dans la ligne de mire
de leurs revolvers.
Aussi je taille mes vers
à grands coups de machette,
mon emblème,
et j'écris à toute vitesse,
pour le cas où la mort m'atteigne.

Gaspar García Laviana

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F (par voie normale)
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE
Imprimerie CCFD
Commission paritaire de presse: 56249
ISSN: 0399-6441